**Ma réflexion – L’école et les gars! Y a-t-il vraiment un problème?**

Tout d’abord, à la lumière de mes lectures et des vidéos, j’ai compris qu’il fallait se méfier de certaines statistiques et s’informer davantage sur le sujet. Par exemple, lorsque je regarde la statistique qui est présentée dans le diaporama « [Quelques statistiques significatives sur le portrait scolaire des garçons](https://www.usherbrooke.ca/moodle2-cours/pluginfile.php/960491/mod_book/chapter/27109/PP_M1_A2_%20Statistiques.mp4%22%20%5Ct%20%22_blank) », le taux de décrochage annuel en 2011-2012 au Québec est de 19,8 % chez les garçons et 12,9 % chez les filles ce qui n’est pas un écart très significatif. Les données ne sont pas aussi alarmantes qu’on pourrait le croire. Cependant, je crois qu’il y a bel et bien une problématique au niveau du système scolaire qui ne convient pas à la majorité des garçons et ce problème regroupe plusieurs facteurs comme le milieu socioéconomique, l’implication des parents et le manque de services adaptés.

Pour continuer, je suis d’avis que la profession enseignante n’est pas un métier très valorisé dans notre société, alors que selon moi, il devrait être un des plus importants. L’enseignement, surtout au préscolaire et au primaire, n’est pas du tout attirant pour la gent masculine lorsque l’on constate, selon Statistique Canada (2011-2013), que seulement 12,6 % des enseignants sont des hommes. Je me demande pourquoi. Est-ce à cause du salaire, du manque de reconnaissance, des conditions difficiles? Qu’en pensez-vous? Je trouve cela triste et désolant, car il est vrai que les garçons ont besoin de modèles et de repères masculins tout comme les filles ont besoin de modèles féminins. Je me souviens avoir eu des enseignantes que j’adorais et que j’admirais par le fait même, ce qui a contribué par la suite à mon choix de carrière. Par contre, je ne crois pas que le décrochage scolaire chez les garçons provient du fait que les enseignants sont, pour la majorité, des femmes. En effet, selon Mme Duclos (2012), « les données démontrent qu’il n’y a aucun lien de causalité entre le sexe de l’enseignant et la réussite scolaire. »[[1]](#footnote-1)Je pense cependant qu’en tant qu’enseignante, il faut essayer de comprendre nos garçons et d’adapter notre façon d’enseigner.

Ensuite, je crois que les garçons ont effectivement des façons différentes d’apprendre. Ce que je retiens de mes lectures et des visionnements, c’est que les garçons ont besoin de bouger, d’avoir des défis, de vivre de la compétition, de ressentir un sentiment d’appartenance et de comprendre le sens de leurs apprentissages. C’est donc à nous, les enseignants, de varier nos méthodes d’enseignement et d’être à l’écoute de leurs intérêts et de leurs besoins. De plus, j’ai été très interpellée par la vidéo « Un gars, c’est un gars! » de Simon Goulet, plus particulièrement par l’ancien directeur Serge Goyette qui m’a fait réfléchir sur la question de la relation enseignant/élève avec les garçons. Pour ma part, ma relation est extrêmement importante avec chacun de mes élèves et il est vrai que cela demande plus de temps avec les garçons avant d’avoir leur confiance et leur collaboration. Pour avoir accompagné un de mes élèves l’automne dernier dans le cadre du cours « Gestion de comportements difficiles », j’ai vu l’énorme différence du comportement de mon élève juste en prenant le temps de le connaître. Nous dînions une fois par semaine ensemble pour parler de tout et de rien et pour que je l’aide dans ses habiletés sociales. J’ai découvert un garçon sensible, drôle, serviable, intelligent et tellement attachant, pas du tout le portrait que mes collègues avaient de lui. Ses comportements difficiles ont pratiquement tous disparu et j’ai réussi à avoir sa confiance. Une phrase de Serge Goyette m’a particulièrement inspirée « il faut être artiste »[[2]](#footnote-2) auprès de nos élèves, créer des interventions qui vont fonctionner avec chacun d’entre eux et j’y crois fermement. Il faut croire en eux et leur offrir notre confiance pour avoir la leur. Apprendre c’est avant tout émotionnel, même pour les garçons! S’ils ne se sentent pas bien, pas valorisés et pas reconnus, ils n’auront pas envie de faire des efforts et de persévérer. Comme M. Goyette le mentionne, il faut aller les rejoindre sur leur « île ». J’adore cette métaphore.

Enfin, j’aime l’idée d’impliquer les pères et les hommes dans notre école. J’ai trouvé fabuleux qu’une directrice prenne l’initiative de faire une soirée « Testostérone littéraire »[[3]](#footnote-3) avec les pères et les grands-pères. Quelle merveilleuse idée! Je suis aussi d’avis que l’activité physique doit être davantage présente dans le quotidien des élèves afin qu’ils soient plus aptes à apprendre. À mon école, j’étais impliquée dans le comité « sport » et nous organisions deux midis par semaine des sports d’équipe comme le soccer, le minihockey et le kick Ball. Cela ne vous étonnera pas d’entendre que les problèmes sur la cour étaient grandement diminués. Également, les programmes sport/études sont aussi une belle initiative selon moi pour motiver nos jeunes et ils font la différence pour plusieurs. J’ai un exemple tout près de moi. En effet, mon copain a réussi à terminer son bac grâce au Football et à ses entraîneurs qui ont fait une différence dans sa vie. Il faut s’occuper de nos jeunes, les comprendre et répondre à leurs besoins.

Bref, chacun doit se sentir concerné par l’éducation de nos garçons, car ce n’est pas la responsabilité d’une seule personne. Cependant, si chacun a à cœur leur réussite scolaire, je crois que nous pouvons faire une différence et ainsi le problème devient beaucoup moins gros à surmonter.

1. [Duclos, A.-M. (2012). L’école et les garçons : mythes et réalités.](https://www.usherbrooke.ca/moodle2-cours/pluginfile.php/960491/mod_book/chapter/27109/Duclos_2012.pdf%22%20%5Ct%20%22_blank)*[Revue Dire](https://www.usherbrooke.ca/moodle2-cours/pluginfile.php/960491/mod_book/chapter/27109/Duclos_2012.pdf%22%20%5Ct%20%22_blank)*[.](https://www.usherbrooke.ca/moodle2-cours/pluginfile.php/960491/mod_book/chapter/27109/Duclos_2012.pdf%22%20%5Ct%20%22_blank) [↑](#footnote-ref-1)
2. [Radio-Canada / Émission Zone Doc du 6 avril 2015 / Documentaire "Un gars, c'est un gars! de Simon Goulet](http://ici.radio-canada.ca/tele/zone-doc/2014-2015/episodes/351533/gars%22%20%5Ct%20%22_blank). [↑](#footnote-ref-2)
3. [Radio-Canada / Émission C'est ça la vie! / 6 octobre 2011/ Entrevue avec Égide Royer](http://ici.radio-canada.ca/emissions/c_est_ca_la_vie/2011-2012/entrevue.asp?idDoc=178102" \t "_blank) [↑](#footnote-ref-3)